



# Pomme de terre

**N°11**  
**05/06/2018**



### Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :  
Jean-Michel LHOTE  
**ACPEL**  
[acpel@orange.fr](mailto:acpel@orange.fr)

Pdt primeur île de Ré :  
Thierry MASSIAS  
**CDA 17**  
[thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr)

Zone Limousin :  
Noëlie LEBEAU  
**CDA 23**  
[noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr](mailto:noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr)

Zone Aquitaine :  
Olivier BRAY  
**FREDON AQUITAINE**  
[o.brav@fredon-aquitaine.org](mailto:o.brav@fredon-aquitaine.org)

### Directeur de publication

Dominique GRACIET  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pomme de  
terre N°11 du 05/06/2018 »*



Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

## Ce qu'il faut retenir

### Pomme de terre

#### • Situation générale :

Sur l'île de Ré, poursuite des arrachages de plein champ.

En Limousin, sur la plupart des parcelles, c'est pleine croissance végétative. Apparition des inflorescences pour les plus avancées.

Dans le Marmandais et les Landes, le stade moyen est la floraison. Parcelles inondées dans le Marmandais.

#### • Mildiou :

Sur l'Île de Ré, **risque important**.

En Limousin, pas ou peu de taches signalées sur les parcelles mais **une situation à risque d'après MILEOS®** et des conditions météo qui devraient rester favorables au champignon.

Dans le Marmandais et les Landes, MILEOS® **indique un risque fort**.

- **Rhizoctone brun** : des lots présentent à l'agrégage des symptômes de rhizoctone brun.
- **Alternariose** : présence de taches, avec une intensité faible à moyenne.
- **Doryphores** : dégâts dus aux larves sur l'Île de Ré et en sud Aquitaine. En Limousin, les adultes sont présents et actifs (accouplements). C'est le moment de bien observer les parcelles et guetter les pontes !
- **Taupin** : sur l'Île de Ré des dégâts sont signalés sur les chaînes de tri.

# Pomme de terre

---

## • Situation générale

Sur l'Île de Ré, les arrachages des parcelles de plein champ se poursuivent. La situation sanitaire est relativement stable, même si elle est caractérisée par un régime de pluies depuis une dizaine de jours.

En Limousin, les plantes sont en pleine croissance végétative (4 à 8 feuilles sur tige principale selon les secteurs) et apparition de l'inflorescence pour les parcelles les plus avancées

Dans le Marmandais et dans les Landes, le stade moyen est floraison.

Dans le Marmandais, les orages de la semaine dernière ont entraîné des inondations de parcelles avec la perte, dans certains cas, de parcelles entières. Il est souvent impossible de rentrer sur les parcelles, rendant la gestion du mildiou ou des doryphores, difficile.

## • Mildiou (*Phytophthora infestans*)

**Île de Ré** : pas d'observation de nouveaux foyers de mildiou.

**Limousin** : quelques rares taches sur feuilles sont signalées sur une parcelle.

**Marmandais et Landes** : quelques symptômes observés.



**Symptômes de mildiou sur feuillage**  
(Crédit Photo : S. MENARD – ACPEL)

**Période de risque** : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

**Seuil indicatif de risque** : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Il faut que la parcelle ait atteint **les 30% de plants levés** pour prendre en compte le risque mildiou. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes.

## Ile de Ré : Evaluation du risque mildiou au 04/06/2018 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				03/06	02/06	01/06	31/05	30/05	29/05
Ars-en-Ré	Peu favorables		3,6 mm						
Bois-Plage-en-Ré	Très favorables	VS, VI, VR	14,4 mm		X		X		
Ste-Marie-de-Ré	Très favorables	VS, VI, VR	5,0 mm		X	X	X		

## Limousin : Evaluation du risque mildiou au 04/06/2018 d'après MILEOS ®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur période précédente (variétés sensibles)					
				03/06	02/06	01/06	31/05	30/05	29/05
Coussac Bonneval	Très favorables		61.5 mm				x	x	x
Dun le Palestel	Favorables		30.5 mm						x
Lubersac	Très favorables	VS, VI	37.8 mm		x		x	x	x
Objat Voutezac	Très favorables		50.4 mm						
Verneuil sur Vienne	Favorables		51.0 mm					x	x

## Aquitaine : Evaluation du risque mildiou au 30/05/2018 d'après MILEOS ®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				04/06	03/06	02/06	01/06	31/05	30/05
Birac-sur-Trec	Non disponibles								
Duras	Très favorables	VR, VI, VS	111.8 mm	x		x	x	x	
Estibeaux	Très favorables	VR, VI, VS	29.2 mm	x	x	x	x	x	x
Hourtin	Très favorables	VR, VI, VS	6.6 mm	x	x			x	
Labouheyre	Très favorables	VR, VI, VS	18.2 mm	x	x			x	
Parentis en Born	Assez favorable		2.2 mm	x					



Pas de risque

Vigilance

Risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

### **Evaluation du risque :**

**Sur le secteur de l'Île de Ré, un risque important est indiqué par le modèle Mileos® sur les communes du Bois-Plage et de Sainte-Marie.** Les conditions orageuses annoncées sont actuellement très favorables au développement de la maladie.

**En Limousin, les conditions orageuses de ces jours ont été et restent favorables au mildiou.** Les résultats de modélisation le confirment. Le modèle Mileos® indique un risque pour les variétés sensibles et intermédiaires sur le secteur de Lubersac.

**En Marmandais et dans les Landes, le modèle Mileos® indique un risque fort sur tous les secteurs, excepté Parentis-en-Born, où à ce jour la vigilance est de mise.** Les conditions climatiques sont très favorables au développement de la maladie.

Les résultats de modélisation indiqués dans ce bulletin ne doivent pas remplacer les observations de terrain, d'autant plus que **les conditions météorologiques de ces jours-ci, orages et pluies, vont accentuer le risque mildiou en toute zone et ce pendant plusieurs jours.**

- **Alternariose (*Alternaria solani* et *Alternaria alternata*)**

Depuis la semaine dernière, présence de taches liées à l'alternariose sur deux parcelles de suivi. L'intensité des dégâts est faible à moyenne. Les parcelles stressées sont plus à risque.



**Symptôme d'alternariose sur feuillage**

(Crédit photos : T. Massias – CDA 17)

### **Evaluation du risque :**

L'extension de cette maladie est favorisée par l'alternance de périodes sèches et humides et par un stress de la culture. Il est nécessaire de surveiller les variétés sensibles (Charlotte par exemple).

## • Rhizoctone brun

Sur l'Ile de Ré, sur la chaîne de conditionnement de la coopérative, plusieurs lots présentent des altérations liées au rhizoctone brun sous différentes formes (crevasses, sclérotés, perforations, déformations). Le taux de tri est variable d'un lot à l'autre (de quasi absence à 15%).

**Éléments de biologie** : le rhizoctone brun est une maladie qui provoque des dommages variés à différents stades du cycle de végétation de la pomme de terre et dont l'agent responsable est un champignon du sol, *Rhizoctonia solani*. Ce champignon est très polyphage et se développe également sur de très nombreuses cultures (maïs, betterave, tomate, haricot, luzerne et même sur certaines adventices comme les chénopodes ou les amarantes). Le champignon se conserve dans le sol jusqu'à 30 à 40 cm de profondeur sous forme de sclérotés ou en saprophyte sur les débris végétaux. Son développement optimum se situe entre 18 et 25°C mais s'active dès 4 à 5°C. En production de pomme de terre, AG3 est le principal groupe d'anastomose (AG's) produisant des sclérotés sur les tubercules de pomme de terre.



**Différents symptômes de *Rhizoctonia solani*, dont des perforations**

(Crédit Photo : J-M LHOTE - ACEPEL)

Mesures prophylactiques généralistes :

Itinéraire technique	Leviers contre le rhizoctone brun
Implantation de la culture : <ul style="list-style-type: none"> <li>• en butte ou en billon</li> <li>• profondeur de plantation</li> <li>• conditions de plantation</li> </ul>	Planter en billon est préférable. Éviter le buttage définitif en sols non ressuyés Planter superficiellement : 10-12 cm dans un billon, 15 cm dans une butte Planter quand la température du sol est supérieure à 10°C : les semis précoces sont les plus à risque. Éviter les préparations de sol trop aérées (terre soufflée)
Le plant (semence)	À réception des plants, vérifier l'absence de sclérotés par l'observation d'un échantillon lavé. Utiliser du plant réchauffé et réveillé
Choix variétal	Choisir des variétés dont la peau du tubercule subérise rapidement
Irrigation	Éviter les stress hydriques et les excès d'eau : adapter les apports au plus près des besoins sans les fractionner (en cas d'utilisation de pivots notamment)
Enherbement	Beaucoup d'adventices sont hôtes
Fertilisation	Éviter les excès et les carences
Défanage	Écourter le délai défanage-récolte (ne pas dépasser 3 semaines) Privilégier un défanage mécanique avec arrachage des fanes
Après la récolte de pomme de terre	Après récolte, réaliser régulièrement des travaux superficiels pour éliminer les repousses de pommes de terre et les adventices et implanter la culture suivante sans labour, en continuant à veiller à l'élimination des repousses

### **Evaluation du risque :**

Les conditions de l'année sont favorables à ce champignon qui occasionne des pertes surtout les années fraîches et humides. Le risque est à évaluer à la parcelle en fonction des dégâts observés précédemment, de la durée de rotation, des conditions de sol à la plantation...

### • **Taupin**

Pour le secteur Ile de Ré, sur la chaîne de conditionnement, des perforations de taupins sont notées avec des taux de déchets allant de 0 à 15%.



**Larve de taupin et galerie sur pomme de terre** (Crédit photo : S.MENARD – ACPEL)

### **Evaluation du risque :**

Le risque est fortement lié aux populations présentes dans le sol et aux stades larvaires plus ou moins voraces. En général, les parcelles à rotations longues semblent les plus concernées (à rapprocher avec la présence d'un couvert végétal favorable aux pontes de ce coléoptère).

### • **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Sur l'Ile de Ré, dans le Marmandais et les Landes, les larves de doryphores entraînent des dégâts sur feuillage de plus en plus important.

Dans le Marmandais, **les populations augmentent**, du fait de l'impossibilité de rentrer sur les parcelles.

En Limousin, les doryphores sont présents et actifs. Des adultes ont été observés sur la quasi-totalité des parcelles du réseau. Quelques premières pontes (œufs et larves L1) sont même signalées en Creuse. A ce jour, les seuils indicatifs de risque ne sont pas atteints mais c'est bien en ce moment qu'il faut surveiller les parcelles. Pour rappel, les femelles pondent leurs œufs en amas sur la face inférieure des feuilles. D'abord jaunes clairs, ils évoluent vers un jaune-orangé plus prononcé. Attention la confusion est possible avec les œufs de coccinelles.



**Adultes et pontes caractéristiques de Doryphores, larves et dégâts sur feuillage**

(Crédit photo : J-M. LHOTE – ACEPEL et J. POULARD - Uniré)

### **Evaluation du risque :**

Surveiller les premières pontes. Le risque ne devient important qu'à partir des premières éclosions (car les larves consomment rapidement beaucoup de végétation).

### • **Pucerons**

En Limousin, quelques individus sont signalés sur les parcelles du réseau : jusqu'à 7.5% de folioles porteuses et toujours moins de 10 individus par foliole. Des coccinelles adultes continuent d'être observées par ailleurs.

### **Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :**

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, UNIRé

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".*